



HAL
open science

MICHEL, Paul-Henri (1894-1964)

Yann Sordet

► **To cite this version:**

Yann Sordet. MICHEL, Paul-Henri (1894-1964). Isabelle Antonutti; Jean-Charles Geslot; Amélie Jehan; Agnès Sandras; Cécile Swiatek. Dictionnaire biographique des bibliothécaires contemporains, Presses de l'ENSSIB, A paraître. <hal-02339216>

HAL Id: hal-02339216

<https://hal.science/hal-02339216v1>

Submitted on 30 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

MICHEL, Paul-Henri (1894-1964)

Italianiste, traducteur, historien ayant conduit des travaux d'importance dans des domaines fort différents (histoire de l'art, des sciences, du livre italien, de l'Europe contemporaine), chef de section à la Bibliothèque-Musée de la Guerre (1919-1939), puis bibliothécaire et enfin conservateur à la Bibliothèque Mazarine (1939-1959).

P.-H. Michel naît le 25 avril 1894 à Amiens, où son père Henri Michel (1861-1944) exerce longtemps (1892-1827) les fonctions de conservateur de la bibliothèque municipale. Il poursuit des études au lycée d'Amiens puis à Paris, au lycée Louis-le-Grand, et en Sorbonne où il obtient successivement deux licences, en études germaniques (1915) et italiennes (1917). Mobilisé à partir de septembre 1917, il revient du front décoré de la Croix de guerre. En avril 1919 il est affecté à la toute nouvelle Bibliothèque-Musée de la Guerre, qui prendra en 1934 le nom de Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC). Dès septembre il est nommé chef de section ; s'ouvre alors pour P.-H. Michel une première période professionnelle de 20 années au cours desquelles, tout en maintenant un fort engagement dans le domaine des études italiennes, il consacre une part importante de son activité à la documentation du premier conflit mondial et de l'histoire européenne contemporaine. Il croise du reste régulièrement les deux perspectives ; il dresse ainsi le *Catalogue méthodique du fonds italien* de la Bibliothèque-Musée de la Guerre, publié en 1923, première en date de ses contributions dans le champ bibliographique. Il est par ailleurs rédacteur au bureau d'étude de la presse étrangère du Quai d'Orsay, et publie régulièrement dans la *Revue d'histoire de la guerre mondiale*, récemment fondée (1923).

L'année précédente il avait publié la traduction française de *l'Histoire du Christ* de l'écrivain florentin Giovanni Papini, qui allait plus tard s'engager en faveur du fascisme. On pressent chez P.-H. Michel, à travers ses traductions, ses livres et ses articles des années 1920 et 1930, et notamment ses contributions à *L'Italie nouvelle* (l'organe officiel du *Fascio* en France), une attention particulière aux questionnements qui agitent une partie des intellectuels italiens (l'épreuve du feu, la question de l'Adriatique et l'affaire de Fiume, la pensée politique de D'Annunzio, la colonisation de la Cyrénaïque...). En cela il contribue au nouvel engouement pour l'Italie qui s'est alors emparé du public français, et dont témoignent le rythme des traductions, la promotion d'auteurs d'avant-garde, le relais des réflexions identitaires de la Péninsule, et aussi bien une certaine curiosité pour les débuts du fascisme que le soutien à ses opposants. Premier traducteur de Papini, c'est aussi lui qui introduit en France Italo Svevo (*La conscience de Zeno*, 1927 ; *Sénilité*, 1930) et Alberto Moravia (*Les indifférents*, 1931 ; *Les ambitions déçues*, 1937) dont il reste l'exclusif traducteur pendant les années 1930.

Il rédige entretemps une thèse consacrée à l'architecte humaniste Alberti (1404-1472), qui le porte aux confins de l'histoire de l'art, des sciences et de la philosophie de la Renaissance italienne. Elle est soutenue et publiée en 1930 (*Un idéal humain au XV^e siècle. La Pensée de Leon Battista Alberti*), et doublée d'une thèse secondaire dont le sujet comme les sources sont directement liés aux missions exercées pour le Quai d'Orsay et la Bibliothèque-Musée de la Guerre (*L'hispanisme dans les républiques espagnoles d'Amérique pendant la guerre de 1914-1918, étude d'esprit public*).

La seconde partie de sa carrière se déroule à la Mazarine, où il est nommé bibliothécaire en octobre 1939, au moment d'une nouvelle mobilisation (sept. 1939-juin 1940). Promu conservateur en 1942, il y passe également 20 ans, jusqu'à sa retraite en 1959. Exerçant sous l'administration de Jean Lailler (1930-1944) puis Jacques Renoult (1945-1970), il est alors, dans l'effectif de la bibliothèque, la personnalité la plus marquante aux plans scientifique et intellectuel. Ses fonctions sont assez variées : il assure du service public, le catalogage des fonds (notamment italiens), la responsabilité des « suites » (périodiques et collections éditoriales) ; il est un temps chargé de la direction des « chômeurs intellectuels » ; le sang-froid et l'efficacité dont il fait preuve en juin 1940

comme en août 1944, en l'absence du directeur, sont portés au dossier qui lui vaut la légion d'honneur en 1948.

C'est à la Mazarine qu'il entame l'ouvrage sur lequel repose aujourd'hui l'essentiel de sa renommée bibliographique, un répertoire de l'édition italienne du XVII^e s., réalisé avec la collaboration de sa seconde épouse, Suzanne-Marie Bouchereaux (1904-1979), conservatrice à la Bibliothèque nationale puis maître de recherche au CNRS. Initiée à la Mazarine, qui conserve le fonds italien de France le plus riche et le plus anciennement constitué, l'entreprise est double, qui doit donner lieu à un « répertoire » général des livres italiens imprimés au XVII^e s., et au « catalogue » des éditions localisées dans les bibliothèques françaises. À deux reprises P.-H. Michel bénéficie d'un détachement au CNRS pour se consacrer pleinement au chantier (nov. 1954 – sept. 1955, oct. 1956 – sept. 1957). Après sa retraite (1959), les époux Michel poursuivent le travail dans un « bureau italien » mis à leur disposition à la Mazarine, mais Paul-Henri, décédé le 16 avril 1964, n'en voit pas la parution. Le *Répertoire des ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e siècle conservés dans les bibliothèques de France*, est finalement publié par le CNRS de 1967 à 1984, et localise en huit tomes quelque 18 000 éditions dans une cinquantaine d'établissements. Sa réalisation a conduit Suzanne Michel à renoncer au plus vaste ouvrage qui devait constituer l'horizon ultime du projet, le *Répertoire des ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e siècle* : seuls deux volumes couvrant les lettres A et B en sont publiés, en 1970 et 1979, en Italie (dans la *Biblioteca di bibliografia italiana* de Olschki).

Les publications de P.-H. Michel font l'objet dès leur parution d'une forte reconnaissance scientifique, tout en se caractérisant par un certain éclectisme : elles se répartissent entre études italiennes (sur Alberti, Dante, Giordano Bruno, Léonard de Vinci), histoire contemporaine, histoire des sciences (mathématiques pré-euclidiennes, théorie des médiétés, cosmologie et querelle du géocentrisme à la Renaissance), histoire de l'art (fresques romanes des églises de France, Delacroix), traductions, et de rares travaux dans le domaine de l'histoire du livre. Ses papiers, donnés par son fils Olivier Michel à la BnF en 2015, témoignent aussi d'une activité littéraire continue (poésie, théâtre, prose), en partie inédite ; on signalera trois romans publiés, *On brûle les étapes* (1935), *Le pot-aux-roses* (1939) et *La terre tourne* (1942), les deux derniers dans la grande collection « blanche » de Gallimard. Sur le plan bibliographique, deux articles professionnels, assez anecdotiques, témoignent toutefois des réflexions nourries par sa double expérience, de bibliothécaire-bibliographe, et d'infatigable chercheur-prospecteur de livres italiens dans les bibliothèques de France et d'Italie (« À la recherche du livre ancien », *Accademie e biblioteche d'Italia*, 1953 ; « Pour la réalisation des catalogues collectifs », *Libri*, 1954). Voulant servir l'efficacité de la recherche, Michel essaye de définir ce que devrait être le catalogue d'une grande bibliothèque « à la fois ancienne et moderne – et qui voudrait être non seulement moderne, mais vivante, c'est-à-dire toute entière vivante, ne traînant pas derrière elle son fonds ancien comme un poids mort ». Parmi ses préconisations : la segmentation chronologique des catalogues alphabétiques auteurs (incunables / 1501-1800 / XIX^e et XX^e s.), la distinction des fichiers matières (fonds moderne / ancien), la définition d'un protocole catalogographique spécifique à l'imprimé ancien (partant du principe que des éléments comme le format, l'adresse ou la page de titre correspondent, dans le livre à caractères mobiles et dans le livre industriel, à des réalités hétérogènes), alors même que l'IFLA esquisse en ces années les travaux qui doivent conduire à l'ISBD.

La diversité des sociétés savantes auxquelles P.-H. Michel a été affilié témoigne enfin de la variété de ses domaines de recherche (Société d'études italiennes, Groupe français des historiens des sciences, Centre international d'études romanes, Société Dante Alighieri, Association Guillaume Budé...)

Yann Sordet

Numéro ISNI : 0000000118853712

Sources et bibliographie :

AN (LH/19800035/601/67962) ; BnF (Mss, NAF 28811) ; Mazarine (Archives institutionnelles)

RENOULT Jacques, 1964, « Nécrologie : Paul-Henri Michel », *Bulletin des bibliothèques de France*, n. 8, p. 341-342.

Costabel Pierre, 1966, « Paul-Henri Michel (1894-1964) », *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications*, t. 19, n°3, p. 267-269.

FOURNIER-FINOCCHIARO Laura, 2019, « Traduction et interprétation des lettres italiennes en France sous le fascisme, entre culture et propagande », *Cahiers d'études italiennes*, n. 28 [En ligne : <http://journals.openedition.org/cei/5271> (consulté le 20 août 2019)].